



**You have downloaded a document from
RE-BUS
repository of the University of Silesia in Katowice**

Title: Le Professeur Andrzej Kunisz (1932-1998) - fondateur du premier centre d'etudes sur l'Antiquite a Katowice

Author: Tadeusz Aleksandrowicz

Citation style: Aleksandrowicz Tadeusz. (2007). Le Professeur Andrzej Kunisz (1932-1998) - fondateur du premier centre d'etudes sur l'Antiquite a Katowice. "Scripta Classica" (Vol. 4 (2007), s. 96-104).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

Tadeusz Aleksandrowicz

Université de Silésie, Katowice

Le Professeur Andrzej Kunisz (1932–1998) – fondateur du premier centre d'études sur l'Antiquité à Katowice

Le Professeur Andrzej Kunisz était historien de l'Antiquité, connaisseur le plus éminent en Pologne dans le domaine de la numismatique de la Rome antique. Il a occupé pendant plusieurs années le poste du directeur de l'Institut de l'Histoire à l'Université de Silésie à Katowice.

La personne du Professeur Kunisz a déjà été sujet de plus d'une dizaine d'articles relatant sa vie et son œuvre dont la majorité a été publiée par Wiesław Kaczanowicz – le premier de ses disciples et, depuis quelques années, successeur direct du Professeur et chef du Département d'Histoire Antique à l'Université de Silésie¹. L'évocation de deux numismates éminents de Varsovie – Aleksandra Krzyżanowska et Stanisław Suchodolski², est aussi très significa-

¹ Comp. W. Kaczanowicz: "Prof. dr hab. Andrzej Kunisz (12 VIII 1932–25 XI 1998)". *Eos* 1998, Vol. 85, p. 354–356; Idem: "Andrzej Kunisz. Wspomnienie". *Gazeta Wyborcza. Gazeta w Katowicach* 1998, nr 303 (2996) du 29 XII, p. 7; Idem: "Profesor". *Biuletyn Historyczny* 1998, T. 5, nr 13, p. 2; Idem: "Żegnając Profesora Andrzeja Kunisza". *Gazeta Uniwersytecka* 1999, nr 5 (61), p. 2; Idem: "Andrzej Kunisz". *Pallas Silesia* 1999, T. 3, nr 1–2, p. 139–141; Idem: "Andrzej Kunisz – badacz dziejów Rzymu i rzymskiej numizmatyki". *Sprawozdania z Posiedzeń Komisji Naukowych PAN w Krakowie* 2000, T. 43, nr 1, p. 139–141; Idem: "Profesor dr hab. Andrzej Kunisz (1932–1998)". W: *Studia z dziejów antyku. Pamięci Profesora Andrzeja Kunisza*. Red. W. Kaczanowicz. Katowice 2004, p. 7–13; Idem: "Professor Dr. Hab. Andrzej Kunisz (1932–1998)". W: *Studia z dziejów antyku. Pamięci Profesora Andrzeja Kunisza*. Red. W. Kaczanowicz. Katowice 2004, p. 15–20; Idem: "Professor Andrzej Kunisz as a Numismatist". *Notae Numismaticae* [sous presse]; Idem: "Prof. zw. dr hab. Andrzej Kunisz. Wspomnienie". Disponible sur: www.us.edu.pl/universytet/zmarli.

² A. Krzyżanowska, S. Suchodolski: "Odszedł Profesor Andrzej Kunisz (1932–1998)". *Wiadomości Numizmatyczne* 1998, T. 42, z. 1–2, p. 1–4.

tif. Des remarques perspicaces se sont trouvées également dans un article de Maciej Salamon – le premier assistant du Professeur, chef du Département d'Histoire de Byzance à l'Université Jagellonne³. Le souvenir d'Anna Tokarska – docteur habilité de l'Institut de Bibliologie et d'Information Scientifique à l'Université de Silésie, à titre privé fille du Professeur⁴, possède un caractère plus personnel. Plus tôt, un article nécrologique de Janusz Sztumski a paru dans un magazine numismatique de Częstochowa⁵. Un éloge à l'occasion du jubilé des soixante ans du Professeur constitue également un témoignage important. Il a été publié par Jerzy Kolendo – professeur de l'Institut d'Archéologie de l'Université de Varsovie et plus tôt de la Sorbonne⁶. En plus, on a consacré deux symposiums à l'acquis scientifique du professeur Kunisz. Le premier a eu lieu dans la branche locale de l'Académie Polonaise des Sciences à Cracovie en 1999, le second dans la branche locale de la Société Historique Polonaise à Katowice en 2004. Une signification particulière est attribuée aux documents qui se trouvent aux Archives de l'Université de Silésie à Katowice⁷. Pour ma part, en plus, je voudrais rappeler dans cet article des détails de la vie et de l'activité scientifique du Professeur qui n'ont été que peu relatés jusqu'à présent.

Andrzej – dans les actes Jan Andrzej – Kunisz est arrivé à Katowice en 1969 de la région voisine – la Petite Pologne quand à l'Université de Silésie, fondée un an plus tôt, se formait un centre d'études historiques. Au début, il travaillait sur commande. Mais l'année suivante, il s'est lié définitivement avec ce milieu et après une certaine période, il est devenu son représentant le plus éminent.

La famille du Professeur était d'origine de Nowa Wilejka, mais lui, il est déjà né à Przemyśl, le 12 août 1932, en tant que fils de Zofia née Arcinowska et Tadeusz Kunisz – commandant de l'artillerie de l'armée polonaise. Le père a péri à Dorohusk sur la rivière Bug le 17 septembre 1939. Plus tôt – en 1934 – les parents avec leurs trois enfants ont déménagé à Chełm, ce qui résultait de la spécificité militaire de la profession de son père. Quatre ans plus tard – pour les mêmes raisons – la famille, comptant déjà six personnes, s'est installée à Vilnius où juste un an plus tard, elle a subi l'éclat de la Seconde Guerre mondiale. Après la mort du père, Andrzej, âgé de quelques ans, avec sa mère et trois soeurs, allait plusieurs fois à pied de Vilnius à Nowa Wilejka où, dans le nid des

³ M. Salamon: "Andrzej Kunisz – założyciel katowickiej historii starożytnej. Garść wspomnień". *Gazeta Uniwersytecka* 2004, nr 1 (121), p. 22–23.

⁴ [A. Tokarska]: "Profesor Andrzej Kunisz (12.08.1932–25.11.1998). Wspomnienie". *Gazeta Wyborcza. Gazeta w Katowicach* 2003, nr 283 (4494) du 5 XII, p. 18; [E. Adam]: "Prof. zw. dr hab. Andrzej Kunisz. Wspomnienie". Disponible sur: www.us.edu.pl/universytet/zmarli.

⁵ J. Sztumski: "Nekrolog Profesora dra hab. Andrzeja Kunisza". *Magazyn Numizmatyczny* 1998, nr 27, p. 39–40.

⁶ Comp. J. Kolendo: "Jubileusz Profesora Andrzeja Kunisza". *Wiadomości Numizmatyczne* 1992, T. 36, z. 3–4, p. 203–204.

⁷ Voir Archives de l'Université de Silésie à Katowice: *Dossier personnel. Andrzej Kunisz*. Sign. 27/K.

Kunisz, habitait son oncle Stanisław – enseignant qui offrait souvent l’abri à la famille orpheline. L’autre oncle – Zygmunt a péri à Katyń.

Je voudrais évoquer ici l’un de souvenirs du Professeur qu’il n’a avoué qu’un an avant sa mort. Ce détail s’est fixé dans ma mémoire parce que le Professeur, à vrai dire, n’avait pas d’habitude de parler de sa vie personnelle ni familiale. Il en parlait très rarement et tout à fait subtilement. Et alors – presque en passant – il a rappelé que pendant l’une de migrations de guerre il avait eu un rapport secret pour les structures militaires de la Pologne clandestine cousu dans son gant. En faisant semblant de plaisanter, il a ajouté encore qu’il n’avait plus jamais comploté après. Peut-être qu’il voulait donner ainsi son commentaire à son attitude qui se caractérisait par une certaine réserve envers les événements politiques ayant lieu en Pologne au début des années quatre-vingt. Récemment, l’attention sur ce fait a été attirée par Maciej Salamon qui explique cette attitude du Professeur par son goût pour l’ordre et la solidité⁸. Pour plus de clarté, j’ajouterai que le Professeur Kunisz faisait partie de ces savants qui gardaient l’indépendance intellectuelle et politique dans le milieu qui a cédé, en majeure partie, soit aux pressions politiques, soit aux illusions idéologiques, soit à la conjoncture des temps. Je peux confirmer aussi que la formation religieuse profonde du Professeur ne plaisait pas à tout le monde, bien que je n’aperçoive pas dans cette attitude de manifestations de la moindre ostentation parce qu’il traitait cette affaire, de même que sa vie familiale, d’une façon très personnelle.

Les premières années de l’éducation d’Andrzej Kunisz se sont déroulées pendant la période de la Seconde Guerre mondiale. À Vilnius, il acquérait l’éducation primaire qu’il approfondissait sous la surveillance de son oncle pendant les séjours à Nowa Wilejka. Depuis janvier 1945, il a continué son éducation à Zakopane où – à cause d’une grave pneumonie et d’un épuisement général – il est venu avec sa soeur cadette Ewa, avec qui il a passé deux ans à l’orphelinat de cette ville-là. Les deux autres soeurs sont parties de Vilnius avec la mère quelques mois plus tard avec le dernier transport à Cracovie où la soeur aînée – Danuta a commencé les études du domaine de la physique à l’Université Jagellonne. L’obtention du titre de professeur constituait le couronnement de ces études. J’ajouterai que Madame le Professeur Danuta Kunisz, qui est déjà morte, était aussi engagée à la formation de la filiale de l’Université Jagellonne à Katowice⁹. La soeur Ewa, mentionnée ci-dessus, va choisir plus tard le chemin scientifique pareil tandis que celle plus grande – Barbara, va terminer la minéralogie et la géologie, mais enfin elle va suivre la voix de la vocation religieuse. Je rappelle ces détails parce qu’ils présentent certains conditionnements dans lesquels se formait la personnalité du Professeur.

⁸ Comp. M. S a l a m o n : “Andrzej Kunisz – założyciel katowickiej historii starożytnej”..., p. 23.

⁹ Comp. I d e m : “O pożytku z peregrynacji akademickich. Nie tylko Kraków i Katowice”. *Gazeta Uniwersytecka* 2004, nr 6 (116), p. 7.

En septembre 1946, Andrzej Kunisz a commencé les études au Gymnase et au Lycée d'enseignement général Nowodworski renommés à Cracovie, où il a passé son baccalauréat en 1951. Ensuite, il a commencé les études historiques à l'Université Jagellonne qu'il a terminées avec distinction en 1955, en ayant soutenu la thèse de maîtrise sur la révolte de Spartacus, devoir préparé sous la direction du professeur Ludwik Piotrowicz – fondateur de l'école d'histoire antique à Cracovie. Le fait de rester à l'université en tant qu'assistant s'est avéré impossible pour des raisons secondaires, ce que m'a fait savoir le professeur Józef Wolski, selon qui le professeur Piotrowicz appréciait beaucoup Monsieur Kunisz, le nouveau titulaire de la maîtrise. Mais la position de Piotrowicz était très affaiblie dans cette période, ce qui se liait avec des reproches qu'on lui faisait à tort dans le contexte de son activité caritative qu'il menait à Cracovie pendant l'occupation allemande¹⁰. En conséquence, il n'a pas réussi à retenir à l'université son disciple dont l'indépendance politique constituait un obstacle supplémentaire à cette époque-là.

Dans ces circonstances, après avoir fini les études, le titulaire de maîtrise Andrzej Kunisz est allé à Tarnów où l'on a donné un ordre de travail à sa femme Irena, épousée un an avant, diplômée d'une école médiéviste éminente du professeur Roman Grodecki. À Tarnów, il gagnait sa vie en effectuant des travaux sur commande. L'année suivante, il était éducateur dans un centre d'accueil pour enfants abandonnés, ce qui est difficile de noter sans association que c'était un retour spécifique au milieu d'enfants ayant besoin d'aide. Treize années qui suivaient, il travaillait aux Archives Nationales de District de Tarnów. C'est dans cette ville où les quatre enfants des Kunisz sont nés. Je le souligne parce que le fait d'avoir une famille relativement nombreuse exigeait du Professeur de partager le temps entre ses proches, le travail professionnel et ses propres intérêts de recherche, d'autant plus qu'en dehors de l'emploi aux archives il travaillait aussi à mi-temps au Département de Numismatique de l'Académie Polonaise des Sciences à Cracovie. Dans cette situation l'obtention du doctorat en 1965 était un succès remporté grâce à un effort assez grand.

Il vaut souligner que la thèse de doctorat, concernant la chronologie de l'affluence de la monnaie romaine antique sur les terres de la Petite Pologne, est apparue aux éditions Ossolineum en 1969¹¹. Le professeur Wolski, devenu successeur de Ludwik Piotrowicz mort en 1957, était promoteur de son doctorat. C'est grâce aux démarches du professeur Wolski qu'Andrzej Kunisz a pu mener

¹⁰ Comp. J. Wolski: "Ludwik Piotrowicz (1886–1957). W sześćdziesięciolecie wydania *Dziejów rzymskich* (Warszawa 1934)". W: *Starożytny Rzym we współczesnych badaniach. Państwo – Społeczeństwo – Gospodarka. Liber in memoriam Lodovici Piotrowicz*. Red. J. Wolski, T. Kotula, A. Kunisz. Kraków 1994, p. 7.

¹¹ A. Kunisz: *Chronologia napływu pieniądza rzymskiego na ziemie Małopolski*. Wrocław –Warszawa–Kraków 1969.

les travaux dirigés de l'histoire à l'Université Jagellonne, finaliser d'abord le doctorat et travailler, tout de suite après, sur sa thèse d'habilitation.

Le fait d'entreprendre en 1969 des cours sur commande à la Faculté des Lettres à l'Université de Silésie était lié surtout avec le fait de donner des conférences sur l'histoire antique pour des étudiants en histoire. Pourtant, je voudrais souligner que c'est déjà à cette époque-là que le Professeur s'engageait d'une façon très active à la formation d'un atelier didactique et scientifique dans le domaine de l'histoire antique. Il était aidé par son assistant Maciej Salamon¹² qui travaillait à plein temps à l'Institut d'Histoire dès le début de son fonctionnement, c'est-à-dire depuis l'année 1969. Le déménagement final du Professeur à Katowice a eu lieu un an plus tard parce qu'il voulait s'acquitter d'abord de tous ses engagements dans les archives de Tarnów.

Ainsi nous pouvons dire que le premier centre universitaire d'études sur l'Antiquité à Katowice s'est formé dans les années 1969–1970 dans le cadre du Département d'Histoire Antique et Médiévale, dirigé d'abord par un médiéviste éminent le professeur Stefan Maria Kuczyński et à partir de 1975 par Andrzej Kunisz. Mais l'histoire antique constituait, dès le début du fonctionnement du Département, une structure considérablement autonome.

Pourtant, cela ne signifie pas qu'avant l'arrivée du docteur Kunisz et du titulaire de maîtrise Salamon à Katowice l'histoire antique était ici une spécialité entièrement inconnue. Certes, elle était enseignée au niveau académique, mais il n'y avait pas de centre de recherches dans le domaine de cette spécialité. Les débuts de la didactique de l'histoire antique sont liés avec le professeur Józef Wolski mentionné ci-dessus, dont le sentiment pour la Silésie – pays natal de son père – avait sûrement joué un certain rôle en 1945 quand on renouvelait après la suspension de guerre l'activité de l'Institut Pédagogique à Katowice. Le professeur Wolski dirigeait alors une chaire à Łódź, où il allait de Cracovie, la ville de son habitation fixe. C'est à cette époque-là qu'il a été convaincu de faire des conférences supplémentaires de l'histoire antique à l'Institut Pédagogique, ce que rappelle le professeur Józef Pieter, rénovateur réel de l'Institut¹³ après la guerre.

Le contact du professeur Wolski avec la ville de Katowice était continué aussi après la formation en 1950 de l'École Supérieure de Pédagogie qui a pris les traditions de l'Institut Pédagogique¹⁴. Quand on a transformé, en 1958, la Faculté des Lettres de l'ESP en Faculté des Lettres et de l'Histoire, c'est le professeur Wolski qui a pris la direction de la Chaire d'Histoire nouveau formée, déjà en tant que professeur de l'Université Jagellonne. Mais ses voyages fréquents

¹² M. Salamon: "Andrzej Kunisz – założyciel katowickiej historii starożytnej"..., p. 22.

¹³ Comp. J. Pieter: *Czasy i ludzie*. Toruń 1997, p. 223.

¹⁴ Comp. W. Zarębina: "Powstanie i rozwój Wyższej Szkoły Pedagogicznej w Katowicach". W: *Wyższa Szkoła Pedagogiczna w Katowicach 1950–1968*. Katowice 1971, p. 11–21.

à l'étranger ont influé sur la démission du poste de directeur de la chaire en février 1962¹⁵. Pourtant le professeur Wolski a continué à donner des conférences de l'histoire antique jusqu'à 1966¹⁶ en confiant les travaux dirigés d'abord à Aleksander Krawczuk¹⁷ qui était alors titulaire de maîtrise et ensuite au docteur Jerzy Linderski également de l'Université Jagellonne¹⁸. Le professeur Wolski était inspirateur de la formation du milieu antique à Katowice, ce que d'ailleurs le Professeur Kunisz soulignait souvent¹⁹.

Ainsi, la création dans les années 1969–1970 du premier centre d'études sur l'Antiquité à Katowice ne se réalisait pas dans le vide. Il est significatif que le centre naissait dans une course spécifique de générations dans laquelle les disciples du professeur Wolski – Andrzej Kunisz et Maciej Salamon ont donné une nouvelle dimension aux fruits de l'activité du professeur. Il faut remarquer ici que cette activité de procureur en Haute Silésie y a trouvé un terrain favorable. L'intérêt porté à l'Antiquité avait ici de bonnes traditions. Il suffit de rappeler que, dans les écoles d'ici, ayant les classes avec la formation classique, commençait le chemin qui menait aux chaires universitaires des connaisseurs éminents polonais de l'Antiquité – Ryszard Gansiniec, Rudolf Ranošzek, Mieczysław Brożek, Herbert Myśliwiec²⁰, mais aussi Josef Wilpert et Joachim Latacz du cercle culturel allemand²¹.

¹⁵ Comp. Eadem: "Katedra Historii". W: *Wyższa Szkoła Pedagogiczna w Katowicach...*, p. 94; J. Nahorayska: "Katedry i Zakłady w WSP". W: *Wyższa Szkoła Pedagogiczna w Katowicach...*, p. 29.

¹⁶ J. Kaniowa: "Wykaz pracowników naukowo-dydaktycznych w WSP". W: *Wyższa Szkoła Pedagogiczna w Katowicach...*, p. 383.

¹⁷ Comp. W. Zarembina: "Katedra Historii...", p. 95; J. Kaniowa: "Wykaz pracowników naukowo-dydaktycznych...", p. 376.

¹⁸ Comp. W. Zarembina: "Katedra Historii...", p. 97; J. Kaniowa: "Wykaz pracowników naukowo-dydaktycznych...", p. 377.

¹⁹ Voir p.ex. *Rzym antyczny. Polityka i pieniądz*. T. 2. Red. A. Kunisz. Katowice 1997, p. 1.

²⁰ Comp. J. Starnawski: "Ryszard Gansiniec (Ganszyniec, 1888–1958), syn ziemi śląskiej". *Pallas Silesia. Antyk na Śląsku* 1997, T. 1, p. 35–55; J. Budzyński: "Prof. Ryszard Gansiniec (1888–1958) – uczony, mistrz, humanista". W: *Prof. dr Ryszard Gansiniec – z życia i twórczości*. Red. J. Śliwiok. Katowice 1997, p. 9–19; R. Turasiewicz: "Ryszard Gansiniec (1888–1958)". W: *Uniwersytet Jagielloński. Złota księga Wydziału Filologicznego*. Red. J. Michalik, W. Walecki. Kraków 2000, p. 385–397; G.B. Szewczyk: "Śląski rodowód Rudolfa Ranošzka". W: *Prof. zw. dr hab. Rudolf Ranošzek – z życia i twórczości*. Red. J. Śliwiok. Katowice 2002, p. 9–19; T. Aleksandrowicz: "Profesor Rudolf Ranošzek – doctor honoris causa Universitatis Silesiensis". W: *Prof. zw. dr hab. Rudolf Ranošzek...*, p. 37–44; J. Korpanty: "Mieczysław Brożek (1911–2000)". W: *Uniwersytet Jagielloński. Złota księga Wydziału Filologicznego...*, p. 783–792; Idem: "Mieczysław Brożek. Dzieło i człowiek". *Eos* 2003, Vol. 90, p. 5–14; J. Pióń: "Profesor Herbert Myśliwiec (1926–1998)". *Eos* 2002, Vol. 89, p. 7–18.

²¹ Comp. J. Rostropowicz: *Muza nie da umrzeć mężowi godnemu chwały. O śląskim badaczu katakumb Josefie Wilpercie (1857–1844)*. Opole 2004, p. 13–28.

Le fait d'obtenir par Andrzej Kunisz le grade de docteur habilité à l'Université Jagellonne en 1971 à base d'acquis scientifique et de thèse sur la circulation monétaire dans l'Empire romain, parue imprimée déjà aux éditions de l'Université de Silésie²², était un renforcement important du centre à Katowice.

Également après l'habilitation, les intérêts scientifiques du Professeur se concentraient sur la problématique économique de l'Empire romain, en prenant en considération surtout l'histoire de la monnaie, la circulation monétaire et les trésors de monnaies, mais aussi des contacts de provinces de l'Empire romain avec des peuples habitant les terres polonaises et des découvertes de pièces antiques sur les territoires de ce qu'on appelle *Barbaricum*²³. Le Professeur a consacré à cette problématique quatre monographies suivantes²⁴ devenues base pour l'obtention du titre de professeur *extraordinarius* en 1982. Ses démarches pour obtenir en 1989 le titre de professeur *ordinarius* ont été précédées de trois livres suivants²⁵. Après, il a publié encore trois monographies de la problématique numismatique²⁶ et l'une de l'insurrection de janvier en 1863 sur la terre de Tarnów²⁷. Cette dernière monographie du Professeur constituait un fruit de sa période de Tarnów et elle a été reçue avec une grande estime mais pas sans surprise dans le milieu de chercheurs s'occupant des temps modernes.

La bibliographie des ouvrages du professeur Kunisz comprend 161 publications dans la langue polonaise, française, anglaise et allemande, dont treize monographies scientifiques et deux celles de vulgarisation scientifique²⁸, huit rédactions, cent six articles scientifiques et trente-deux comptes-rendus. Une liste

²² A. Kunisz: *Obieg monetarny w Cesarstwie Rzymskim w latach 214/215–238 n.e. Od reform Karakalli do przywrócenia emisji antoniniana*. Katowice 1971.

²³ Comp. *Starożytne dzieje i kultura. Badacze i badania w Polsce*. Red. T. Kotula, A. Ładomirski, W. Suder. Wrocław 1995, p. 48.

²⁴ Comp. A. Kunisz: *Katalog skarbów monet rzymskich odkrytych na ziemiach polskich*. Warszawa 1973; Idem: *Geneza ustroju monetarnego Cesarstwa Rzymskiego*. Katowice 1975; Idem: *Recherches sur le monnayage et la circulation monétaire sous le règne d'Auguste*. Wrocław–Warszawa–Kraków–Gdańsk 1976; Idem: *Mennictwo w Cesarstwie Rzymskim w I wieku n.e.* Katowice 1978.

²⁵ Comp. Idem: *Pieniądz zastępczy i jego rola w ekonomice państwa rzymskiego w początkach Cesarstwa (27 r. p.n.e.–68 r. n.e.)*. Katowice 1984; Idem: *Znaleziska monet rzymskich z Małopolski*. Wrocław–Warszawa–Kraków–Gdańsk–Łódź 1985; Idem: *Le trésor d'antoniniens et des folles des „principia” de la légion de Novae (Bulgarie)*. Warszawa 1987.

²⁶ Comp. Idem: *Obieg monetarny na obszarach Mezji i Tracji w I i II wieku n.e.* Katowice 1992; Idem: *L'insurrection de Clodius Macer en Afrique du Nord en l'an 68 de notre ère*. Wrocław–Warszawa–Kraków 1994; Idem: *Wojny a pieniądz. Z badań nad obiegiem srebrnej monety na wschodnim pograniczu Imperium Rzymskiego w epoce Sewerów (193–235)*. Katowice 1998.

²⁷ Idem: *Udział Ziemi Tarnowskiej w powstaniu styczniowym*. Kraków 1990.

²⁸ Idem: *Pieniądz Republiki Rzymskiej*. Warszawa 1973; Idem: *Mennictwo Cesarstwa Rzymskiego*. Warszawa 1973.

détaillée de ces travaux a été publiée par Anna Tokarska²⁹ dans un volume consacré à la mémoire du Professeur. Tandis que les auteurs des publications citées au début de cet article ont présenté une caractéristique compétente de son acquis. À la lumière de leurs opinions, l'acquis scientifique du Professeur Kunisz est non seulement énorme mais aussi toujours très important pour les recherches sur la monnaie antique dans le milieu scientifique polonais de même que celui européen. Dans les réflexions originales sur la relation entre l'argent et l'État, il développait la méthodologie numismatique, en contribuant à transformer la numismatique en science réelle, faisant partie de l'histoire économique³⁰. L'estime de milieux internationaux pour les réussites scientifiques du professeur a été exprimée entre autres par le fait de l'honorer d'une médaille prestigieuse (*Jeton de vermeil*) de la Société Française de Numismatique et, à l'échelle nationale – l'accueil au groupe de membres de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres.

Le Professeur Andrzej Kunisz était non seulement un savant éminent, mais aussi un enseignant académique remarquable. Il a promu cinq docteurs dont le premier – Wiesław Kaczanowicz est professeur titulaire occupant le poste du professeur *ordinarius*. Les deux disciples suivants – Tadeusz Aleksandrowicz et Norbert Rogosz ont obtenu l'habilitation. Andrzej Trojnar est en train de finaliser sa thèse tandis qu'Aleksander Drozdowski lie les intérêts pour l'Antiquité à l'histoire contemporaine. Il faut dire aussi que notre Maître était un enseignant très exigeant. On pourrait même dire qu'il était trop exigeant, s'il n'exigeait pas le plus de lui-même. Il a créé la première école d'études sur l'Antiquité à Katowice, école qui se référait à ses grands maîtres – professeurs Piotrowicz et Wolski. Ici, je voudrais attirer l'attention aux séminaires informels dirigés régulièrement par le Professeur Kunisz. Ces séminaires, consacrés à l'histoire antique et à la numismatique antique, se tenaient pendant presque un quart de siècle, en rassemblant des savants et des chercheurs venus non seulement de Katowice mais aussi, entre autres, de Cracovie, Wrocław et Varsovie. Selon moi, l'histoire de ces séminaires mérite une autre rédaction. Je vais rappeler ici des relations très précieuses de nombreux voyages du Professeur à l'étranger, grâce auxquelles les participants des séminaires pouvaient connaître au courant l'état des recherches menées dans des centres scientifiques européens et mondiaux, ce qui était souvent lié aux présentations de livres acquis dernièrement. Ce fait avait une signification particulière à l'époque où l'accès à la littérature du domaine en langues étrangères était rendu très difficile.

Le professeur souhaitait que sa collection de livres soit transmise à la Bibliothèque de Silésie à Katowice dans laquelle on élabore progressivement de-

²⁹ Comp. A. T o k a r s k a : "Bibliografia prac Profesora dr. hab. Andrzeja Kunisza". W: *Studia z dziejów antyku. Pamięci Profesora Andrzeja Kunisza...*, p. 21–32.

³⁰ Comp. M. S a l a m o n : "Andrzej Kunisz – założyciel katowickiej historii starożytnej"..., p. 22.

puis quelques années des tomes successifs de cette collection très précieuse de thématique antique et numismatique, comptant environ 1800 volumes. Ces livres vont certainement enrichir la collection déjà pas petite du domaine de cette problématique à la Bibliothèque de Silésie. Je pense ici surtout à 335 éditions uniques en Pologne de la littérature numismatique en langues étrangères. La lecture de l'ouvrage d'Adam Machnik de la littérature numismatique dans la collection de la Bibliothèque de Silésie m'affermirait dans cette conviction³¹. Il a paru en 2002 donc il ne pouvait pas encore prendre en considération la publication de la collection des livres du Professeur.

À Katowice, le courant numismatique d'études antiques du Professeur Kunisz est continué le plus nettement par le professeur Wiesław Kaczanowicz et sa disciple docteur Agata A. Kluczek. De la vie de notre Maître, les recherches sur l'Antiquité à l'Université de Silésie ont été étendues par le courant philologique qui est mené dans la Chaire de Philologie Classique, créée il y a quinze ans à l'initiative du professeur Stefan Zabłocki³². Depuis quelques années Katowice constitue un centre important de recherches sur l'Antiquité chrétienne, dirigées par le prêtre professeur Wincenty Myszor à la Faculté Théologique. Il vaut ajouter également que des savants et des chercheurs venant de milieux scientifiques de Katowice participent aussi à la formation de nouveaux centres d'études sur l'Antiquité, situés hors de notre région. Ce processus a été commencé par le Professeur Andrzej Kunisz dont l'acquis dans le domaine de la numismatique de l'Empire romain n'a toujours pas d'égal en Pologne³³.

Le Professeur Andrzej Kunisz est mort après une longue maladie le 25 novembre 1998 à Katowice. Il s'en est allé décidément trop tôt, à l'âge de 66 ans. Son corps a été enterré au cimetière rue Murckowska à Katowice, mardi très froid le 1 décembre 1998. *Non omnis mortuus est.*

³¹ A. Machnik: *Literatura numizmatyczna w zbiorach Biblioteki Śląskiej*. Katowice 2002.

³² Comp. T. Aleksandrowicz: "Professor Stefan Zabłocki (1932–2001) – the Founder and the First Head of the Department of Classics at the University of Silesia in Katowice". In: *Scripta Classica*. Vol. 2. Ed. T. Sapota. Katowice 2005, p. 106–110; T. Aleksandrowicz: "Profesor Stefan Zabłocki – założyciel i pierwszy kierownik Katedry Filologii Klasycznej w Uniwersytecie Śląskim w Katowicach". W: *Śląskie Miscellanea*. T. 18. Red. J. Malicki, T. Banaś. Katowice 2005, s. 121–123.

³³ Comp. E. Wiśniewska: *Vademecum historyka starożytnej Grecji i Rzymu. Źródłoznawstwo starożytności klasycznej*. T. 1/2. Red. E. Wiśniewska. Warszawa 2001, p. 6, 342.